

OUTILS MOUSTÉRIENS A BULBE "PIQUETÉ" (RETAÏMIA, ALGÉRIE)

Jacques TIXIER*

* E. P. 2058 du C.N.R.S., 46260 Puyjourdes,
France

Le gisement

Situé dans l'Ouest algérien, willaya d'Ech-Cheliff (ex-Orléansville) sur les contreforts du Djebel Djeurf qui bordent la rive gauche de l'Oued Ech-Cheliff, la grotte de Retaiïmia a été exploitée industriellement pour de la phosphorite et du guano à la fin du siècle dernier. Cette exploitation a fait disparaître une épaisse couche archéologique riche en faune et pièces taillées, ne laissant que quelques placages sur le sol et les parois. Dalloni a sauvé quelques restes de faune et d'industrie lithique (DALLONI 1955) en "*raclant consciencieusement le rocher*" (DALLONI 1955: 421).

Nous sommes immédiatement fixés sur le "coefficient de confiance" (TIXIER 1991) que nous pouvons accorder à la série lithique ainsi recueillie : il est très bas.

L'industrie lithique

De même que la faune, dont tous les vertébrés "*se retrouvent dans les dépôts décrits comme moustériens [...] des grottes constantinoises et oranaises*" (DALLONI 1955: 422) les pièces lithiques devront être traitées avec la plus grande prudence. Je donne simplement un inventaire de la série conservée au C.R.A.P.E. (Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques) d'Alger, que j'ai établi en 1965 sur 343 artefacts (Tableau 1).

Il n'est pas question de tirer argument des fréquences de types ou de retouches et,

à l'époque, je n'avais pas précisément noté les caractéristiques des modes de débitage. Seuls compteront donc, avec un certain degré de crédibilité, les présences et les absences.

Il n'y a, dans cette série, que des pièces entrant dans la panoplie connue du Moustérien, qu'il soit d'Europe, du Proche-Orient ou du Maghreb :

- débitage Levallois,
- racloirs, pointes,
- retouche Quina et surtout "demi-Quina".

Pour ce qui concerne les absences il faut noter plus particulièrement celles des :

- "pédonculés",
- lames brutes ou retouchées (Dalloni les dit très exceptionnelles), grattoirs en bout de lame,
- pièces bifaciales.

L'auteur connaissait fort bien ces outils, nous pouvons donc raisonnablement supposer qu'elles étaient absentes de son "prélèvement de sauvetage".

Nous avons là, selon toute vraisemblance, une série moustérienne. En prenant une position un peu plus hardie, non assurée mais autorisée, cette série pourrait être voisine de celle de la couche 18 de la grotte du Jbel Irhoud, au Maroc (HUBLIN *et al.* 1987), d'où provient l'humérus "Homo 4". J'y ai noté des caractéristiques communes : petits racloirs déjetés, retouche écaillée, utilisation du silex et d'un peu de quartzite, mêmes absences.

Tableau 1
Inventaire des pièces de Retaïmia, C.R.A.P.E., Alger 1965

Liste outils (d'après F. Bordes)		Matières premières		
		Silex	Quartzite	Totaux
Levallois	n° 1 à 4	20	5	25
Pointe moustérienne	n° 5	12		12
Limace	n° 8	3		3
Racloir simple	n° 9 à 11	96	10	106
Racloir double	n° 12 à 20	17	1	18
Racloir déjeté	n° 21	26	2	28
Racloir transversal	n° 22 à 24	16	3	19
Racloir divers	n° 25 à 29	9		9
Grattoir	n° 30	3		3
Perçoir	n° 34	1		1
Couteau à dos	n° 36 à 38	1	1	2
Coche, denticulé	n° 42 à 44	17	6	23
Divers		7		7
Total outils		228	28	256
Total non-outils		75		75
Total		303	28	331
Nucléus		12		12
• Levallois préférentiel		1		
• Levallois récurrent		2		
• Discoïde		6		
• Discoïde sur éclat		2		
• Informe		1		
Total général				343

Bulbes "piquetés"

Lors de l'examen de 1965 j'avais noté des traces de coups sur la face inférieure, partie bulbaire, de quelques objets, mais n'y avais pas vraiment porté grand intérêt, n'ayant aucun point de comparaison. A la suite de plusieurs publications sur cette même caractéristique dans le Moustérien du Caucase (PRASLOV 1968, 1984; PLISSON 1988) cette spécificité devenait notable.

Dans une lettre du 02.IX.1997 N.D. Praslov me précise : "*Il y a plus de 30 ans j'ai trouvé deux de ces outils dans le site moustérien de Rojok I, situé sur la côte nord de la Mer d'Azov, dans les couches 2 et 4. Je n'ai pas trouvé de tels outils dans*

les autres sites moustériens d'Europe Orientale que j'ai pu étudier" (voir PRASLOV 1984).

Pour Retaïmia, à plusieurs milliers de kilomètres de la Crimée mais peut-être approximativement à la même époque, il s'agit de trois outils retouchés :

- un racloir simple sur éclat Levallois en silex noir homogène, à grain fin (Fig. 1, n° 2),
- une pointe ogivale longue, vraisemblablement sur éclat Levallois, en silex noir, homogène, à grain fin (Fig. 2, photo du bas),
- un racloir simple sur éclat en silex lité noir et gris clair, diaclasé (Fig. 2, photo du haut).

Les trois ont un talon facetté.

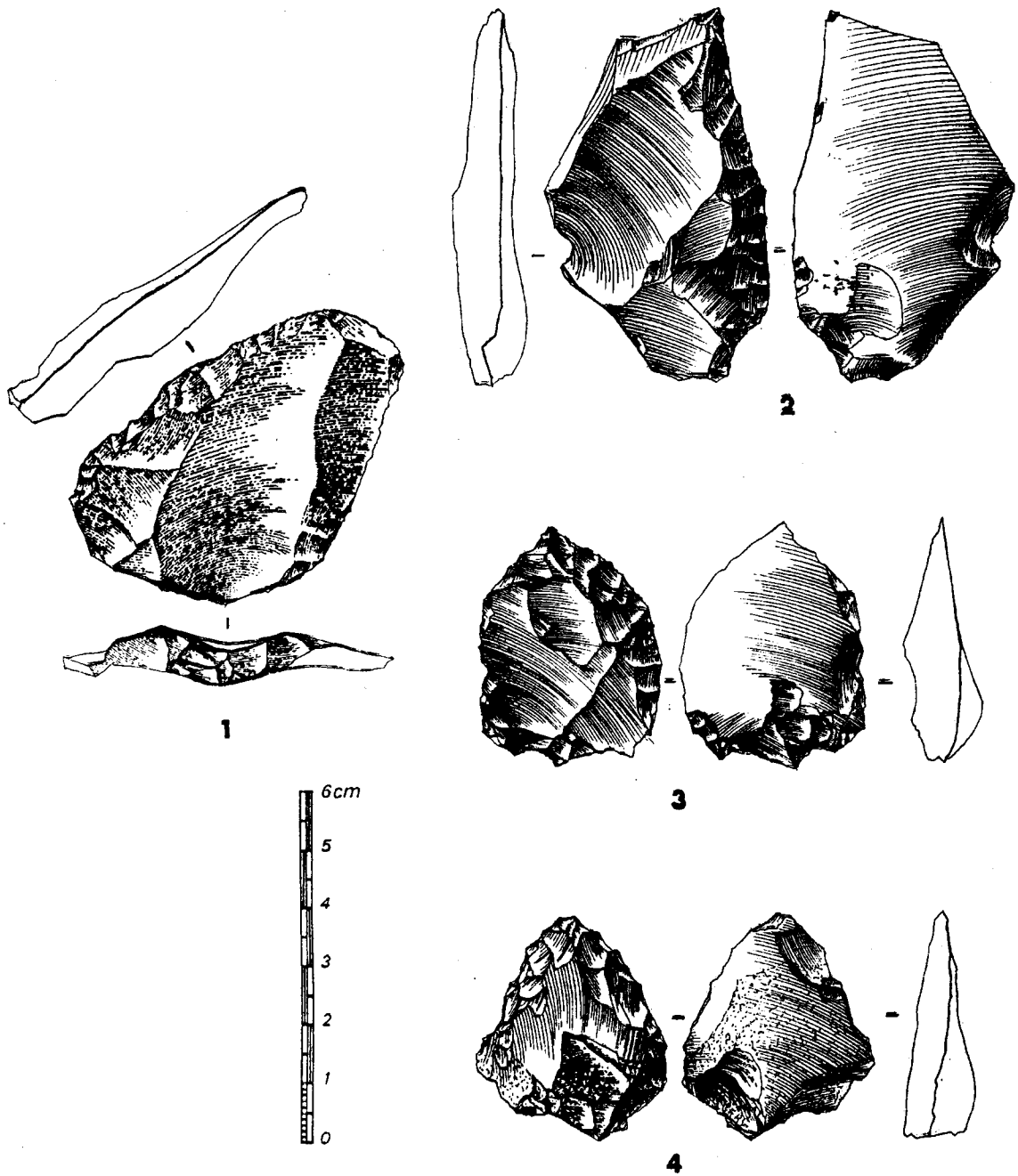


Fig. 1. Moustérien, Retāimia (Algérie). Dessins : M. Reduron.

- 1 : racloir simple sur éclat Levallois en quartzite,
- 2 : racloir simple sur éclat Levallois en silex, à bulbe "piqueté",
- 3 : racloir simple sur éclat en silex, à retouches inverses du bulbe,
- 4 : racloir convergent sur éclat de silex, à retouches inverses du bulbe et traces de feu.

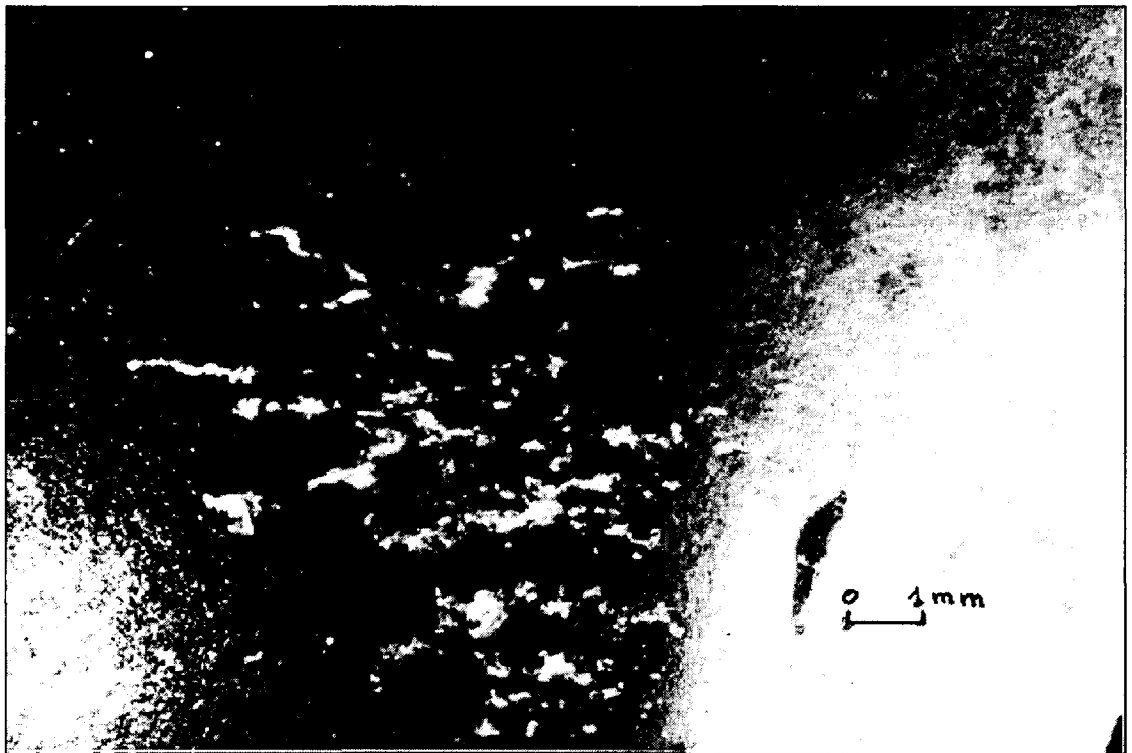
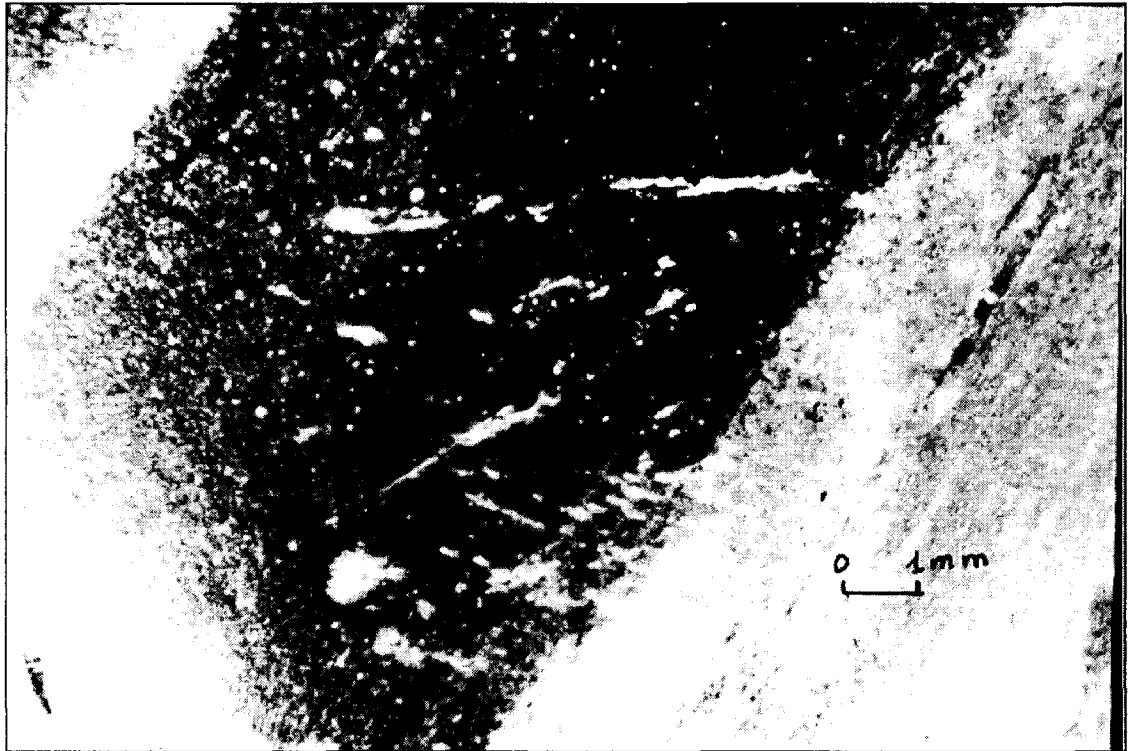


Fig. 2. Deux outils à bulbe "piqueté" de Retāimia. Gross. X 10 (Photo S. Beyries).

Ces "piquetages" (nous employons ce mot faute de vocable spécifique), sont indubitablement d'époque puisque deux d'entre eux étaient - l'un entièrement, l'autre partiellement - recouverts d'une croûte carbonatée. Ils se présentent sous forme de très petites traces d'impacts punctiformes, de "micro-cratères", parfois de micro-cônes incipients détourés, de l'ordre du demi-millimètre, formant souvent de minuscules alignements (5 mm au plus), pointillés, orientés plus ou moins perpendiculairement à l'axe morphologique de l'outil. Ce sont donc des altérations tout à fait semblables à celles reconnues dans le Moustérien ukrainien.

Tracéologie

S. Beyries a procédé à un examen complet des trois pièces de Retaïmia. Les états de surface n'ont pas permis de diagnostic, si ce n'est un aspect général de microtraces dues vraisemblablement au frottement de sédiments fins dans un milieu à circulation d'eau (lessivage ?). Donc, ni l'utilisation ni l'emmanchement n'ont pu être attestés.

Expérimentation

A la suite de V.E. Shchelinskii (SCHHELINSKIÏ 1974 *In*: PLISSON 1988), utiliser un éclat comme percuteur donne des stigmates identiques à ceux des pièces archéologiques. Un poids de 20 à 30 g suffit à l'efficacité recherchée et j'ai obtenu facilement des retouches de plus d'1 cm de long, suffisantes pour un racloir. La pièce n° 2 de la Fig. 1 pèse 28 g. Pour bien tenir le "percuteur" en main les bords ne doivent, à l'évidence, pas être tranchants. De fait toutes les pièces archéologiques semblent être à bords retouchés ou présentant un "dos", comme le petit méplat de la pièce précitée. Tous les coups ne marquent pas. Plus l'utilisation est intense, plus les marques, profitant de l'aspect rugueux des traces antérieures, sont effectives.

Hypothèses

Mais l'expérimentation n'est qu'une méthode analogique. Les mêmes stigmates peuvent provenir de différentes techniques ou positions. Et, comme une seule hypothèse ne saurait satisfaire, S. Beyries et moi proposons une autre possibilité avec une place différente dans la chaîne opératoire. Ces traces ne seraient-elles pas obtenues en liaison, avec un emmanchement, soit pour faire adhérer plus fortement une "pâte" à un endroit proéminent, soit pour "désemmancher" un outil, les traces reçues étant, après expérimentation, identiques ? Frappeur ou frappé ?

Nous n'aurons la possibilité d'émettre, outre les hypothèses d'utilisation, des rapprochements ou des conclusions de convergences, qu'après d'autres données, géographiquement intermédiaires, et d'autres observations technologiques.

Spécialistes du Moustérien, à vos bulbes !

Il m'est agréable de remercier ici chaleureusement Mmes Z. Abramova et S. Beyries et MM. N.D. Praslov et H. Plisson.

BIBLIOGRAPHIE

- DALLONI, M. 1955. La station moustérienne de Retaïmia près d'Inkermann (Algérie). *In*: *Actes du II^o Congrès Panafricain de Préhistoire, Alger (1952)*, p. 419-427.
- HUBLIN, J.-J., TILLIER, A.-M. & TIXIER, J. 1987. L'humérus d'enfant moustérien (Homo 4) du Jbel Irhoud (Maroc) dans son contexte archéologique. *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 4, p. 115-142.
- PLISSON, H. 1988. Technologie et tracéologie des outils lithiques moustériens en Union Soviétique : les travaux de

- V.E. Shchelinskiï. In: *L'Homme de Néandertal*, vol. 4, *La Technique*. Liège, p. 121-168.
- PRASLOV, N.D. 1968. *Rannii paleolit severo-vostrotchnogo Priazov'ia i Nijnego Dona*. Naouka, Leningrad.
- PRASLOV, N.D. 1984. Le Paléolithique ancien des plaines russes et de Crimée. In: *Paléolithique d'U.R.S.S.* Académie des Sciences (p. 126., Fig. 52, n° 7)
- SHCHELINSKIÏ, V.E. 1974. *Fabrication et fonction des outils moustériens d'après les données de l'analyse expérimentale et tracéologie*. Thèse doctorale, Leningrad.
- TIXIER, J. 1991. Cogitations non conclusives. In: *25 ans d'études technologiques en Préhistoire. XI° Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes*, Ed. A.P.D.C.A., p. 391-394.